



BASTON?

« La paix se fait en moi parce que j'ai rejeté la paix. »
Emmanuel MOUNIER

« C'est le propre de la pensée totalitaire, de concevoir une fin des conflits. »
Hannah ARENDT

« Les autres ne sont pas notre enfer parce qu'ils sont autres, ils créent notre enfer lorsqu'ils n'acceptent pas d'entrer en relation avec nous. »
Albert JACQUARD

SOMMAIRE

« BASTON ? »	5
LES GRANDES LIGNES	6
NOTES D'INTUITIONS	7
DRAMATURGIE	8
L'ÉCRITURE DU SPECTACLE	9
LE CONFLIT, UNE PENSÉE EN MOUVEMENT	10
QUELLES STRATÉGIES FACE AU CONFLIT ?	11-12
DE LA BASTON SUR SCÈNE ?	13-14
LES MOTS DE L'ADOLESCENCE	15
LES ESPACES TEMPS DE L'ARÈNE	16
LA MUSIQUE DE CE SPECTACLE	17
TECHNIQUEMENT ?	18
L'ÉQUIPE DE BASTON ?	19 À 22
PRODUCTION : PLANNING, SOUTIENS ET FINANCEURS	23-24
BIBLIOGRAPHIE SELECTIVE	25

BASTON ?

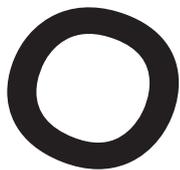
Théâtre & Musique - - - - - Création Novembre 2019

« Au cœur d'une arène, un sage et deux de ses disciples souhaitent redonner ses lettres de noblesse à la notion de « Conflit ». Leur cérémonial promeut une gestion de conflit qui n'est basée ni sur la violence ni sur le consensus. Un vaste programme articulé autour des cinq axes de leur pensée, présentés ici en alternance avec des transitions musicales et didactiques. Sauf que la théorie rentre parfois en collision avec la pratique...

Réussiront-ils seulement à se (dé)battre avec les tensions imprévues qui les assaillent ?

Ce spectacle entrecroise théâtre, musique et baston. Dans un dispositif public tri-frontal, trois comédiens-musiciens mêlent humour, réflexion, transpiration et poésie. »

- - - - - Distribution



Conception
Sébastien COSTE

Costumes
Prune LARDE

Jeu, batterie, percussions
Alfred SPIRLI

Conseillers Baston
Luc SANSELME, Stéphane FILOQUE



Jeu, clavier
Galaad LE GOASTER

Chargée d'infusion (production)
Amandine ROYER

Jeu, clavier
Sébastien COSTE

Chargée d'émulsion (administration de production)
Aurélia COLENO-MOUROT



Mise en scène
Servane DESCHAMPS

Chargée d'ébullition (communication)
Delphine GREINER

Création technique, régie
Frédéric SORIA

Pourquoi le titre « **BASTON ?** » - - - - -

Un mot dynamique, mis en tension par un point d'interrogation, comme une provocation. Alors ? On se bat ? Un mot à la connotation péjorative, mais qui concerne un sujet qui nous touche pourtant tous, quel que soit notre âge.

- - - - - Une production BROUNIÄK

Spectacle en tri-frontal autour d'une arène.

Spectacle Tout public (Jauge 200 personnes)

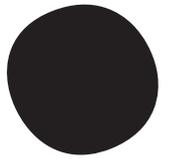
Scolaires à partir de 12 ans (Jauge 150 personnes - accompagnateurs inclus)

Contextes : Théâtres, salles non équipées, hors les murs, chapiteaux (pas besoin de grill lumière, systèmes son et lumière sur pieds)

Hauteur minimum 5 m.

Surface au sol (public inclus) 16*16 m - Arène centrale : 5*5 m.

LES GRANDES LIGNES



----- Quels outils ?

Il s'agit ici de fabriquer un spectacle de théâtre musical avec :

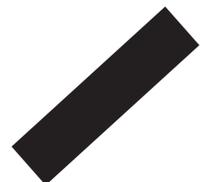
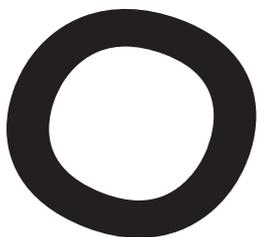
- Une étude des comportements humains et animaux.

Quelles sont les stratégies mises en place (consciemment ou non) pour tenter de résoudre un conflit ?

- Un engagement physique et poétique de trois comédiens-musiciens qui mêlent théâtre et musique à exigence égale et qui revendiquent et assument une horizontalité d'engagement et de plaisir entre les médiums.
- Les mots de l'adolescence.

Cette parole brute, sensible, en plein conflit entre les appétits de découverte et les nécessités d'affirmation et de confrontation, nous semble ici très intéressante pour faire sonner la notion de conflit dans tous ses états. En parallèle à la période de création, des projets pédagogiques (« Le conflit : mots, corps, sons »), en collège et lycée, permettront notamment de questionner et nourrir l'écriture de ce spectacle.

- Un paradoxe : « Travailler à la paix en étudiant la guerre »



----- Pourquoi la question du conflit ?

Sébastien COSTE : « Je suis intéressé par la question du conflit car ce sujet me semble souvent tabou. Aussi, j'ai la sensation que notre société a de plus en plus de mal à accepter les conflits. *Elle confond le conflit avec l'agressivité alors que l'agressivité ne semble être justement que la mauvaise manière de gérer un conflit.* Moins on nous indiquera comment être en opposition sans pour autant se faire la guerre, moins on sera armé pour gérer nos conflits. Je suis intéressé par promouvoir une vision du conflit mouvant et multiple, en opposition à la violence de la domination primaire, mais aussi en opposition à la violence symbolique du consensus «à tout prix» qui, niant les énergies en présence, se condamne lui-même à l'affrontement. »

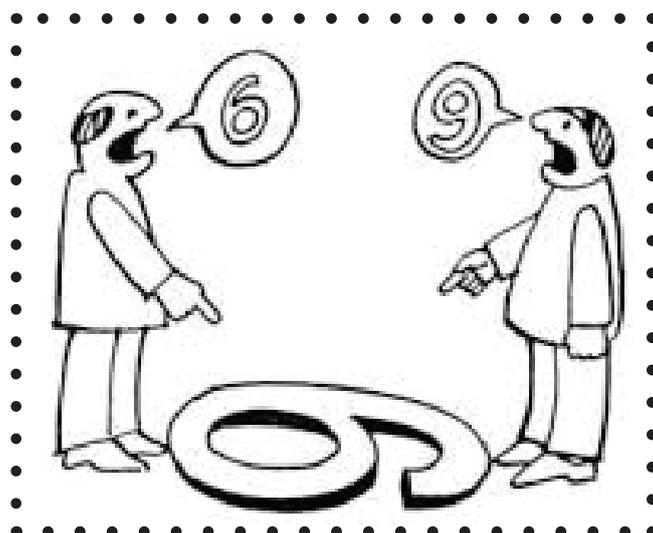
Qu'est-ce que vous voulez dire avec ce spectacle ? -----

Sébastien COSTE : « Ce spectacle se veut sans morale, car il cherche d'abord à comprendre et à montrer. La prétention ici est d'essayer d'éclairer des mécanismes de conflit. J'ai l'intuition qu'en donnant à voir des formes de conflits a priori distinctes, toutes mises en scène (de manière volontaire ou non) par les trois interprètes, nous pourrions percevoir des dimensions universelles aux dynamiques de conflit, et ainsi, ressentir que l'origine de tous conflits réside souvent à l'intérieur de nous-mêmes.

Plutôt que de vouloir résoudre de manière définitive un conflit extérieur, il faudrait sûrement mieux tenter de se dompter soi-même, en restant en mouvement !

Vaste programme où l'autodérision a toute sa place, et peut nous aider à mettre en avant la complexité (l'impossibilité ?) de la tâche.

En effet, les situations de conflit réelles, rencontrées entre ce sage taiseux et ses deux disciples volontaires et bavards vont, au fur et à mesure, prendre le pas sur le sens même de leur démonstration. Ils vont petit à petit se retrouver en prise à leur propre part affective. *Ainsi, les rapports complexes entre théorie et pratique pourront créer une mise en abîme comique et salutaire, source d'interrogations et de poésie.* »



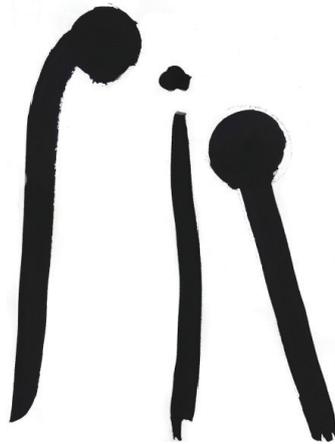


Toute dramaturgie est conflit - - - - -

Pour faire une histoire, il faut souvent qu'il y ait un problème à résoudre. C'est souvent un ou plusieurs conflits (intérieurs ou collectifs), qui sont l'origine des tensions nécessaires à la construction d'une histoire. Qu'en est-il ici ? Afin de mettre en exergue la complexité à théoriser le conflit, je souhaite mettre en scène des personnages qui aimeraient promouvoir une certaine vision du conflit, mais qui n'arrivent pas à la mettre en pratique et se font déborder par eux-mêmes.

- - - - - Le prisme de la troisième Voix

L'arbitre
Essai calligraphique
de Sébastien Coste



Le conflit signifie à priori une forme de lutte ou d'antagonisme. On pense généralement qu'il faut un vainqueur et un perdant. L'ambition ici est de déplacer cette évidence en questionnant l'existence d'autres issues qui ne seraient pas forcément binaires.

Nous porterons donc une attention particulière aux rôles possibles de la troisième voix.

Quand un autre entre en jeu, le duo devient alors trio. Le troisième protagoniste peut alors peser différemment dans la balance : par exemple en tant qu'**allié**, **médiateur**, **bouc-émissaire**, ou **arbitre**. L'arrivée d'une troisième voix peut être l'occasion d'observer et de mettre en exergue les complexités, les cécités et les absurdités parfois engagées dans un combat.

Les trois personnages - - - - -

Cette sorte de secte moderne (« Le cercle du conflit mouvant ») est composée d'un maître et de deux disciples.

- **Maitre Zanetti** (Alfred SPIRLI) : Sa puissance et son détachement forment le socle de son charisme. Expérimenté et tranquille, il ne parle quasiment pas et laisse œuvrer ses disciples pour le bon déroulement du cérémonial. C'est lui qui a les clefs de la compréhension.

- **Erwan** (Galaad LE GOASTER) : Il est le disciple le plus gradé. Erudit et très habile dans le maniement de la parole, ce bon élève est sur la voie de la sagesse.

- **Herman** (Sébastien COSTE) : Cette jeune recrue, très physique et spontanée est encore maladroite mais toujours sincère. Son énergie électrique peut faire des étincelles.



L'ÉCRITURE DU SPECTACLE

L'écriture de ce spectacle entremêlera des éléments « prévus » par les personnages dans leur cérémonial, avec des éléments qui leur « échapperont » :

I. Les éléments « prévus » par les personnages dans leur cérémonial :

- INTRODUCTION

Présentation de la cérémonie et de la pensée de fond de maître Zanetti (conflit OUI - agression NON)

1. COOPÉRATION :

Savoir faire cause commune pour s'engager à plusieurs dans un conflit.
Ex : une manifestation



2. RITUALISATION :

Jouer au conflit dans un cadre défini pour transformer ses pulsions agressives.
Ex : un match de badminton



3. RÉORIENTATION :

Changer le focus du conflit pour réorienter ses pulsions agressives.
Ex : une lutte entre deux animaux détournée par l'intervention d'un troisième



4. EMPATHIE :

Comprendre la vision du conflit qu'a l'autre pour dénouer la situation.
Ex : jeux de reformulation de la parole lors d'un conflit dans un couple



5. DÉLÉGATION :

Donner procuration pour gérer un conflit.
Ex : une situation de guerre entre deux peuples (où 2 parties du public se retrouveront malgré eux impliquées).



Il s'agit de l'endroit où le conflit réel entre les deux disciples va prendre le dessus sur leur démonstration.

CONCLUSION : L'AUTO-RÉVOLUTION

Faire le tour de soi-même pour dompter sa liberté intérieure.



II. Les éléments qui leur « échapperont » :

- Des situations mettant en lumière les rapports entre eux (conflits naissants, rapports hiérarchiques de domination).
- Des confidences personnelles (témoignage intime, conflits intérieurs).

LE CONFLIT, UNE PENSÉE EN MOUVEMENT

« *Le conflit est la mouche du coche de la pensée. Il stimule l'observation et la mémoire.* »
John Dewey

Tout conflit s'inscrit forcément dans une tension liée à un changement. Dans son *Eloge du conflit*, **Miguel Benasayag** explique que la politique actuelle vise au consensus alors qu'« *on ne devrait pas avoir à être d'accord, car la multiplicité conflictuelle est la base d'un socle social, dynamique* ».

« *Une société qui se prive du conflit est une société qui se condamne à l'affrontement.* »
Miguel Benasayag

Le conflit promu ici semble plus proche d'une **saine confrontation** concernant les idées, permettant d'engager le débat et surtout ne niant pas la multiplicité.

Ce conflit-là serait alors **en opposition à la notion d'affrontement**, fruit d'une obsession du consensus, souvent mené à chaud et menant finalement à des formes de guerre.



QUELLES STRATÉGIES FACE AU CONFLIT ?

Nous chercherons surtout à faire apparaître qu'il n'y a pas de schématisation possible. La solution réside dans la capacité d'être à l'écoute, en mouvement sinon la théorie finit toujours par rentrer en conflit avec la pratique.

L'espèce humaine, notamment grâce au développement du langage, a fait apparaître aussi les notions de négociation et de compromis. Elle a, en analysant les conflits, développé des techniques de facilitations et des outils d'intelligence collective, visant à étudier **le différent** (le fait pur) et à privilégier, avec l'aide ou non de tierces personnes, **la confrontation** de manière dépassionnée (vue par le prisme du « JE »), plutôt qu'un **affrontement**, source d'escalade (souvent lié au prisme du « TU »). C'est le cas de **la Communication Non Violente développée par Marshall Rosenberg**. Il s'agit d'un mode de communication visant à être bienveillant pour soi et l'autre, c'est-à-dire à la fois authentique et empathique.

Singes Bonobos gérant un conflit.



L'étude des comportements de base chez les animaux fait apparaître quatre réactions récurrentes. **Domination, Acceptation, Fuite, Inhibition.**

Mais l'éthologue **Frans de Waal** a mis en avant, avec ses travaux sur les **Chimpanzés et les Bonobos**, des modes de comportements de gestion du conflit plus élaborés que ces quatre réactions primaires, notamment par **sexualité conviviale, épouillage, coalition, arbitrage, médiation, existence de bouc émissaire...**

Faire l'amour pas la guerre - - - - -

«La différence fondamentale entre nos deux plus proches parents est que les chimpanzés résolvent les questions de sexe par le pouvoir alors que les bonobos résolvent les questions de pouvoir par le sexe.»

Frans de Waal

Le chimpanzé et l'homme partagent la notion de xénophobie mais pas les bonobos. Les contacts génitaux sont très fréquents chez les bonobos qui les utilisent en amont ou pendant les conflits. Les comportements sexuels (homo et hétéro sexuels) sont de véritables outils de cohésion sociale chez eux.

L'épouillage chez les chimpanzés : le cas de la médiation - - - - -

Les primates aussi sont capables de médiation. Franz de Waal témoigne d'une réconciliation entre deux mâles chimpanzés, grâce à un épouillage mutuel provoqué par une femelle médiatrice.

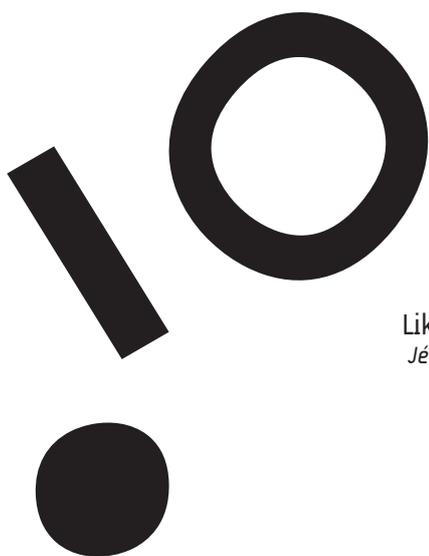
- - - - - Le bouc émissaire

Frans de Waal nous explique que chez les primates, quand il y a une tension chez les dominants, trouver alors un bouc émissaire permet de faire cause commune, de déplacer l'agressivité, de défouler les tensions aux dépens d'autrui.

On peut facilement observer ce phénomène dans nos sociétés :

- La chasse aux sorcières au Moyen Age.
- Le vandalisme des supporters.
- Les violences conjugales à la suite de conflit sur le lieu de travail.
- Faire surgir un scandale pour étouffer un autre scandale.
- La désignation d'un petit groupe d'étrangers comme la source de problèmes structurels à une société.

Les points communs entre tous ces boucs émissaires étant souvent l'innocence des victimes, et le relâchement brutal de tensions et de stress aux dépens des notions d'équité et de justice.



Like a virgin 2005
Jérôme CONSIDERANT



La réconciliation - - - - -

Au coeur d'une même espèce, les conflits sont inévitables, or les animaux dépendent les uns des autres. Ils recherchent de la nourriture ensemble, se préviennent de la présence de prédateurs et s'unissent contre des ennemis. Ils ont besoin de préserver de bonnes relations malgré quelques déflagrations occasionnelles. La réconciliation est plus complexe chez les humains qui doivent aussi composer avec leur éducation, leur culture et leur environnement. Le rétablissement de la paix est une compétence sociale acquise et non un instinct. La dépendance mutuelle engendre l'harmonie.

La vie d'un individu peut dépendre de son aptitude à collaborer.

Pour réussir, les animaux sociaux doivent être à la fois des faucons et des colombes.
On ne se rabiboche pas par simple gentillesse mais pour préserver la coopération.

DE LA BASTON SUR SCÈNE ?

L'enjeu ici est de jouer avec deux niveaux d'engagement physique :

- Des combats « choregraphiés » prévus dans le cérémonial avec des codes « grand guignol » comme dans le catch.
- Des combats « réalistes » a priori non prévus et représentant la tension réelle qui s'immisce entre les deux disciples.

Dans ce spectacle, nous souhaitons, **de manière insidieuse et invisible**, mettre en jeu des techniques martiales (comme l'Aïkido) **mais les arts martiaux n'apparaîtront pas clairement**.

Il nous semble plus intéressant de les placer comme un outil, en soubassement d'une pensée sur le conflit, ainsi que comme un réservoir de techniques spectaculaires et de cascades (attaques, chutes et immobilisations) qui pourront être liées à des situations décalées et multiples, dans des mises en forme plus ou moins chorégraphiées.

Nous sommes aiguillés dans nos recherches par un professeur d'Aïkido, **Luc SANSELME (5ème DANBE2)**, et par un comédien spécialiste dans le domaine de la cascade, **Stéphane FILOQUE (Compagnie CARNAGE PRODUCTIONS)**

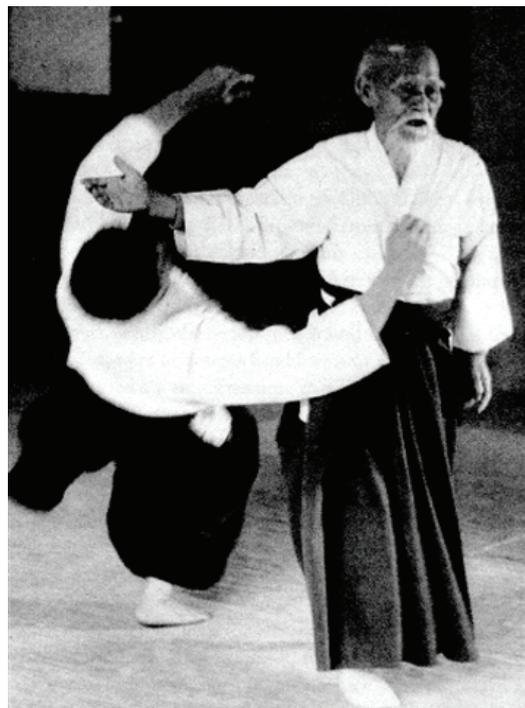
Dans la recherche, nous questionnerons aussi les codes propres à d'autres types de duels : boxe, battle hiphop, lutte, grappling, catch, samouraï, cowboy, super-héros, sumo, etc.

L'influence de l'Aïkido ? - - - - -

L'aïkido est un art martial japonais (Budo), fondé par Morihei Ueshiba entre 1925 et 1969.

Il se compose de techniques avec armes et à mains nues utilisant la force de l'adversaire (ou plutôt son agressivité et sa volonté de nuire). Ces techniques visent non pas à le vaincre, mais à réduire sa tentative d'agression à néant.

O' Sensei Morihei Ueshiba
Fondateur de l'aïkido (1883-1969)



Des liens entre un art martial et la scène ? - - - - -

Comment chercher un consensus sans fuir les contradictions ?
Se battre pour ne plus avoir à se battre ?
Ne pas attaquer mais veiller à toujours garder son intégrité ?
Faire un avec son adversaire ?

Pour travailler, nous nous attacherons ici à trois facettes de l'Aïkido :

- Son origine guerrière (assumer l'engagement et l'enjeu du combat).

Un des paradoxes de l'Aïkido est de rechercher une voie pacifique tout en restant prêt, dans le but de se sauver, à sanctionner à chaque instant. Dans une autre culture, Gandhi disait : « *S'abstenir de punir n'est pardon que quand il existe le pouvoir de punir.* »

- Ses aspects théâtraux et chorégraphiques (mise en scène artificielle d'un conflit).

Sur un tatami, les attaques sont codifiées. On y travaille toujours les deux rôles : « attaquer » et « être attaqué ». La pratique de l'Aïkido consiste à gérer cette attaque en conduisant l'énergie produite, dans une finalité pacifique. Il s'agit alors, dans ce « théâtre martial », de développer une virtuosité de la communication et ce, quel que soit son rôle dans la relation.

- Sa vocation pacifique (la paix intérieure, la paix après la guerre).

Il peut exister un paradoxe pacifique présentant un moment de « domination » comme un moyen vers une issue commune. Dans *La voie du karaté*, Kenji Tokitsu, définit l'Aïkido comme « l'art de dominer sans heurt ». N'y a-t-il pas une violence à maîtriser l'autre sans utiliser la force ? A partir de quand l'adversaire devient-il un partenaire ?

*« Blessé un adversaire, c'est se blesser soi-même.
Contrôler une agression sans infliger de blessure, c'est l'Art de la paix. »*
Morihei Ueshiba



LES MOTS DE L'ADOLESCENCE

La parole adolescente comme forme textuelle au conflit - - - - -

La parole des adolescents nous semble ici très à propos pour faire sonner la notion de conflit. Une parole brute, sensible, en plein conflit entre les appétits de découverte et les nécessités d'affirmation et de confrontation.

L'idée est de travailler en amont avec ce public en proposant des ateliers sur la question du conflit (ateliers de théâtre et d'écriture, corps - mots - sons), où nous mettrons notamment en question deux temporalités de conflit : l'**affrontement** (conflit plus direct lié à l'affect) et la **confrontation** (conflit plus indirect, liée à la prise de recul).

Ces deux territoires de conflit correspondront à deux niveaux de jeu, l'**oral** et l'**écrit** :

- des ateliers d'écriture stimulant la réflexion et la prise de recul sur le conflit
- des jeux d'improvisation réveillant le corps et stimulant l'oralité et la parole brute, directe et plus affective (jeux physiques, de joutes verbales et d'expression directe)

L'idée est de réaliser ces ateliers pendant la période de création, afin que les modes de jeux expérimentés et les matériaux récoltés puissent nourrir l'écriture du spectacle.

Les deux autres axes de ces ateliers pourront être :

- la **découverte de l'Aïkido** (atelier-découverte, démonstrations et jeux éducatifs)
- le **suivi du processus de création** (présentation et suivi actif des étapes de travail).

- - - - - Nos partenaires pédagogiques pour la saison 2017-2018

• Ateliers avec une classe de BTS GPN du lycée agricole de Pixérécourt (54), « Les conflits dans la nature : corps - mots - sons ».

• Ateliers avec une classe de 6ème du collège Albert Camus de Jarville-la-Malgrange (54) - atelier APA en lien avec le CCAM, scène nationale de Vandoeuvre-lès-Nancy (54) « AUCUN N'ATTAQUE ET NUL NE FUIT ». Une vidéo sur ce projet, réalisée par What Comes Around Goes Around est visible sur Youtube.

Et pour la saison 2018-2019 ? - - - - -

• Ateliers avec une classe du collège Langevin Wallon de Blainville-sur-l'Eau (54) en lien avec la Méridienne, Scène conventionnée de Lunéville (54)

• Ateliers avec une classe de BTS GPN du lycée agricole de Pixérécourt (54), « Les conflits dans la nature : corps - mots - sons ».



LES ESPACES TEMPS DE L'ARÈNE

Afin de jouer avec la notion de « prise de recul », nous naviguerons entre deux espaces distincts, qui symboliseront aussi deux temporalités différentes :

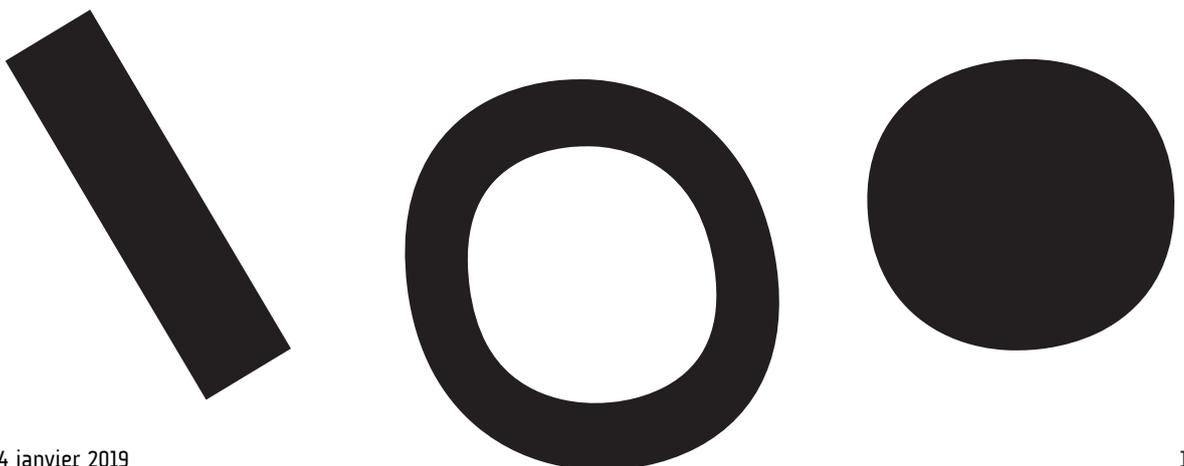
- **Une arène centrale**, sorte de ring-tatami, où le son sera acoustique. Ce sera le lieu des mises en situations « directes », l'endroit d'un théâtre musical composé de corps en mouvements, d'objets sonores et d'instruments mobiles (pouvant se transformer en arme ou en outils de communication).
- **Un espace périphérique** (dans le même « cercle » que le public, à égale distance du centre), composé d'un pôle musical amplifié et diffusé, où les trois protagonistes retrouveront le recul et seront dans un rapport « indirect » et analytique. La musique y sera l'ossature des transitions musicales et didactiques, comme un contrepoint aux situations présentées.



Charlie Chaplin
City Lights, 1931

Une **diffusion sonore quadri-frontale** semble pertinente afin que la sonorisation puisse soutenir ou contrebalancer l'espace acoustique central.

Frédéric SORIA assurera la sonorisation et la diffusion des instruments et des voix amplifiées.



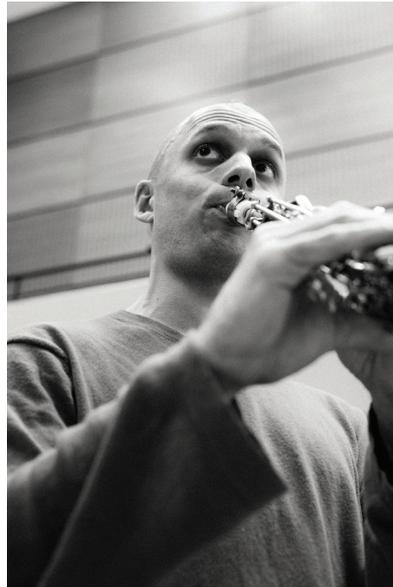
LA MUSIQUE DE CE SPECTACLE

Trois interprètes, chacun comédien et musicien, joueront en direct la musique de ce spectacle qui sera à la fois acoustique et amplifiée :

Alfred SPIRLI - batterie, objets sonores

Sébastien COSTE - objets sonores, clavier

Galaad LE GOASTER - objets sonores, clavier



Dans la continuité de l'écriture musicale de la compagnie **Brouñak**, la composition musicale triangulaire sera travaillée à la fois avec **des jeux de musiques idiomatiques et des jeux de matières sonores**.

Comme dans le groupe **Rosette**, la mise en conflit et en cohabitation de textures musicales abstraites, avec des styles de musiques très stéréotypées (liés aux musiques actuelles) sera une dominante importante du langage musical développé.

Avec l'appui d'improvisations de plateau fruit de ces trois personnalités, **Sébastien COSTE** compose la musique trio.



TECHNIQUEMENT ?

----- Le profil du spectacle -----

Un ring-tatami central de 5*5 m avec une disposition public gradinée en tri-frontal (la quatrième face de l'espace de jeu étant le pôle musical dédié à l'orchestre).

La surface totale estimée avec le gradinage public inclus (200 personnes) est de 16*16 m.

On retrouve ici une disposition tri-frontale de type « cirque », avec une arène centrale au sol, le public à proximité sur un gradinage périphérique et l'espace musical en fond de scène.

SON ?

Un pôle musical (batterie, micros, claviers) amplifié et sonorisé en quatre points autour de l'arène.

LUMIÈRE ?

Besoin du noir.

Tous les éclairages proviendront de quatre grands pieds aux quatre coins de l'arène.

Nous n'avons pas besoin de grill lumière.

PUBLIC ?

Spectacle Tout public, Jauge 200 personnes

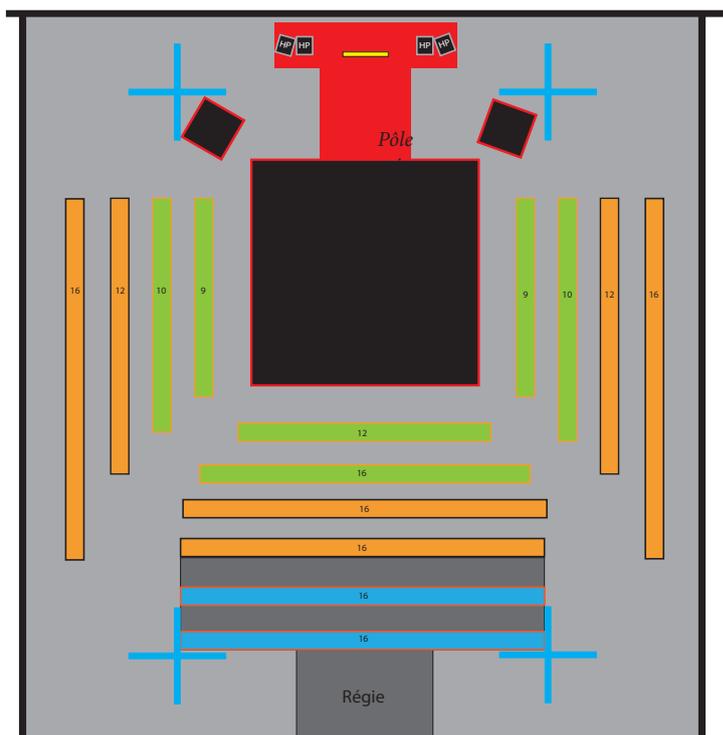
Séances Scolaires à partir de 12 ans, jauge scolaire

150 personnes (accompagnateurs inclus).

LIEUX ?

Besoin de 16*16 m au sol / hauteur 5 m minimum

Théâtres, Salles non équipées, Chapiteaux, Hors les murs



- moquette, coussins, banquette
- bancs ou chaises
- bancs ou chaises sur praticable
- Pieds de projecteurs
- Pendrillons
- 9 praticables à préciser
- Tatami 5mx5m
- Espace musique amplifié 4 ou 6 praticables
- Haut parleurs

Plan de scène à ce jour
Ring-tatami central de 5*5 m
Surface au sol totale 16*16 m incluant une jauge de 200 personnes

L'ÉQUIPE DE BASTON ?

Au plateau : un trio de comédiens-musiciens

- Sébastien COSTE - conception, jeu, clavier basse
- Alfred SPIRLI - jeu, batterie, percussions
- Galaad LE GOASTER - jeu, clavier

Hors plateau : une équipe de choc

- Mise en scène - Servane DESCHAMPS
- Création technique, régie - Frédéric SORIA
- Costumes - Prune LARDE
- Conseillers Baston - Luc SANSELME, Stéphane FILOQUE
- Chargée d'infusion (production) - Amandine ROYER
- Chargée d'émulsion (administration de production) - Aurélia COLENO-MOUROT
- Chargée d'ébullition (communication) - Delphine GREINER



Sébastien COSTE – *conception, jeu, voix, saxophone, clavier*

Sébastien COSTE est musicien et comédien. Il fait des spectacles vivants sur scène et dans la rue. S'appuyant sur ses racines musicales, il travaille aujourd'hui un vocabulaire où se croisent le corps, le jeu théâtral et la musique.

Sébastien a notamment été façonné par de nombreuses rencontres avec le théâtre et la rue (Servane DESCHAMPS, Alfred SPIRLI), la danse (Patricia KUYPERS) et le clown (Ludor CITRIK). D'un point de vue musical, il a été attisé par des convoyeurs comme la Compagnie Lubat, Joelle LEANDRE, Benât ACHIARY ou encore Edward PERRAUD.

Co-fondateur de la compagnie **Brouñak** avec Camille PERRIN, il crée avec lui le duo de hiphop féérique Peter Panpan et le groupe de rock azimuté Rosette. C'est au sein de cette compagnie qu'il a fabriqué les solos de théâtre musical Baudruche et Des Plumes dans l'Oreille, ainsi que la fausse conférence Un Second Souffle.

En parallèle à ces activités, il est interprète dans la **Cie Tout Va Bien** depuis 2012. Par ailleurs, il étudie l'Aïkido depuis quatorze ans. Il est actuellement 2^{ème} DAN - BF.



Alfred SPIRLI - jeu, batterie, percussions

Alfred SPIRLI communique par la musique, les sons et l'expression théâtrale réunis. Ses spectacles divers réunissant entre autres arts, le concert vivant, la danse, l'improvisation musicale et théâtrale, l'art du cirque, le jonglage, le spectacle de rue, sont les exemples d'une communion directe sans hiérarchie d'une ou l'autre spécialité avec la musique.

Il collabore notamment avec l'ARFI, Julyen HAMILTON, Tom CORA, Servane DESCHAMPS, Géraldine KELLER, Thierry MADIOT, Jérôme THOMAS, **Les Hommes en Noir**, **La Fanfare de la Touffe** et a créé le célèbre quartet de rue **Auprès de ma Blonde**.

Un travail pointu de l'improvisation dans ces différents contextes lui permet une approche sérieuse des possibles croisements artistiques même non naturels. La recherche de sons à partir d'objets du quotidien, où de récupération, a aussi un lien direct avec le spectacle vivant qui se sert de ceux-ci comme accessoires !

Par ailleurs, médaille d'or de judo au JO de Londres de 1948, il possède toutes les qualités physiques répondant aux enjeux spectaculaires de ce projet.



Galaad le GOASTER - jeu, voix, clavier

Comédien, Danseur, Chanteur, Performeur, Galaad Le Goaster s'est formé notamment auprès de Julyen HAMILTON et de Simone FORTI. Il crée - avec **Marjorie BURGER-CHASSIGNET** - **les Assemblées Mobiles**, où il approfondit différents axes de recherche, notamment sur le cinéma et la danse avec des pièces telles que *The Art of dead Birds* (2006), *SUMMER REMAINS* (2013) et *L'AUTRE HÉMISPHERE* (2013).

Chanteur et parolier au sein du groupe **Wunderklub**, également critique de cinéma, Galaad Le Goaster est depuis 2008 interprète ou collaborateur pour les compagnies Hors Champ-Olga Mesa, La Brèche-Aurélie Gandit, Le Coin qui tourne-Céline Bernhard, Julyen Hamilton Company, Louseinmore-Robin Decourcy, IM Company-Ivana Müller, Tout va bien-Virginie Marouzé, Les Patries Imaginaires-Perrine Maurin, Compagnie Pièces détachées / Caroline Grosjean.

Il coopère avec le Relais Culture Europe, notamment au sein d'I TEAM (cycle long portant sur les innovations sociales et culturelles en Europe). En parallèle à ces activités, il pratique le Catch en amateur depuis 2002 (Quart de Finale du championnat du Liechtenstein en 2004).



Servane DESCHAMPS - Mise en scène

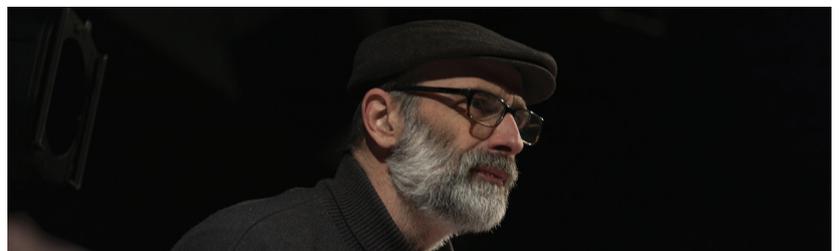
Servane DESCHAMPS est comédienne et metteur en scène depuis 30 ans :

Elle côtoie les Arts de la Rue (**26000 Couverts**, Opus,...), le Théâtre (Cie SPIRLI – DESCHAMPS, Cie Théâtrale Müh,...) les Arts du Cirque (Les Cousins, Jérôme THOMAS, Les Apostrophés,...), l'univers du Clown (Vis Comica, Michel DALLAIRE, Fred TOUSCH, Martin SCHWIETZKE).

THEATRE

- 2001 à aujourd'hui : **Cie 26000 Couverts** : *Les Tournées Fournel, Le Grand Bal, Le Premier Championnat de France de N'Importe Quoi, Beaucoup de Bruit pour Rien, L'Idéal Club, A bien y réfléchi, et puisque vous soulevez la question, il faudra quand même trouver un titre plus percutant.*
- 2006 - 2009 : **Cie Opus** : *Le Grand Jury, Festival de Pougne-Hérisson, Soeur Marie-Paule, La Naissance de l'Automne, La Quermesse de Menetreux.*
- 1995 - 2005 : **Cie SPIRLI – DESCHAMPS** de Servane DESCHAMPS et Alfred SPIRLI : *Deux Fois Rien.*
- depuis 2009 : **Cie Caus'Toujours/Max Production** : *Sœur Marie-Paule raconte Tant Bien que Mal, Solo* mis en scène par Titus.

Elle est par ailleurs Arbitre Internationale de combats de Sumo depuis 1991.



Frédéric SORIA - création technique, régie

Le service civil au théâtre Prémol à Grenoble conduit Frédéric SORIA à découvrir le spectacle vivant en 1989, avec l'accompagnement de Patrick JABERG, généreux transmetteur de connaissances et de savoir-faire. S'en suit son premier travail en tant que régisseur adjoint au théâtre de la Renaissance à Oullins : six années de belles rencontres humaines et artistico-techniques.

En 1996, de régisseur de salle, il devient régisseur de compagnie pour les créations et les tournées : **Cie Jérôme Thomas**, le groupe d'art vivant **Les mauvaises herbes**, **Cie Bagages de sable**, **Cie Athéca**, **Cie la Saillie**, **Cie Musiques en mouvement**, **Cie Carcara**, **Cie Les voisins du dessous...**

Aujourd'hui, il accompagne les projets de plusieurs équipes artistiques, **Cie Encorps à venir**, **Mazalda**, **La Cordonnerie**, **Turak théâtre**, **Cie Brouniak**.

Avec l'Association les **Bricoleurs Associés**, il fabrique des machineries et des décors pour le théâtre.

Par ailleurs, Frédéric est ceinture bleue de Judo.



Amandine ROYER – chargée d'infusion

Après avoir été assistante de coordination pour l'édition 2012 de RenaissanceS, festival de rue et de cirque de Bar-le-Duc ; dans le cadre de sa licence professionnelle « Assistants de gestion, diffusion et développement culturels » à Metz ; Amandine ROYER a intégré la compagnie **La Chose Publique** en août 2012 au poste de chargée de production. Elle y a travaillé 2 ans (projets de territoires, tournées de 5 spectacles).

Depuis 2015, Amandine a rejoint la compagnie **Brouniak** et la compagnie **La Mâchoire 36** pour la production et la diffusion. Elle gère l'ensemble des créations des ces deux Cies.

Entre 2013 et 2017 elle s'est investie dans la Fédération Régionale des Arts de la Rue du Grand Est (FAREST) comme membre actif dans un premier temps puis comme membre du bureau depuis 2015.

Depuis ses débuts dans le milieu culturel, elle a plaisir à naviguer dans plusieurs réseaux de diffusion artistique tels que les arts de la rue, le théâtre, la musique, le jeune public, le karaté, le théâtre d'objet, et le clown.

Amandine est par ailleurs, depuis sa plus tendre enfance, fan assidue de Boxe Thaï.

LA COMPAGNIE BROUNIÄK

Co-fondée en 2009 par Sébastien COSTE et Camille PERRIN, la compagnie **Brouniak** est le fruit de ces deux esprits voyageurs.

Ils se sont rencontrés en 1999 dans une maison de rééducation pour musiciens expérimentaux. Ensemble, ils ont par hasard réussi à s'enfuir et ont pris la clef des champs de la création contemporaine, de manière tout azimut. Grâce à de nombreuses rencontres, ils cultivent un amour tout à fait horizontal entre les formes populaires appelées « variétés » et les formes expérimentales dites « savantes ».

Aujourd'hui dans **Brouniak**, ils créent des spectacles ensemble ou en solo et revendiquent leur profil tangent qui bouffe éhontément aux râteliers du théâtre, de la musique, du clown et des arts de la rue.



----- Planning de création -----

Saison 2017-2018

- 2 au 6 octobre 2017 : labo – Re.Sources – La Moronie – Valcivières (63)
- 27 novembre au 1er décembre 2017 : labo – Le Grand Sauvoy – Maxéville (54)
- 4 au 7 avril 2018 : labo – Fabrique des chênes clairs – Chavigny (54)
- 14 au 16 mai 2018 : labo – Fabrique des chênes clairs – Chavigny (54)
- 4 au 8 juin 2018 : résidence au CCOUAC/Cie Azimuts – Ecurey (55)

Ateliers pédagogiques 2017 - 2018 « Le conflit : MOTS - CORPS - SONS »

- Du 16 octobre 2017 au 14 juin 2018 : Classe à PAC 6ème du Collège Albert Camus de Jarville-la-Malgrange (54), atelier « mots, corps et musique » en lien avec le CCAM – Scène Nationale - Vandœuvre-lès-Nancy (54)
- Du 12 février au 28 mai 2018 + 3 journées restant à caller fin 2018 - BTS GPN Lycée Pixérécourt (54) « Les conflits dans la nature - atelier mots, corps et musique »

Ateliers pédagogiques 2018 - 2019

- Ateliers avec une classe du collège Langevin Wallon de Blainville-sur-l'Eau (54) en lien avec la Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville
- Du 20 décembre au 24 janvier 2018 - BTS GPN Lycée Agricole de Pixérécourt (54) « Les conflits dans la nature - atelier mots, corps et musique »

Résidences 2018-2019 :

- les 14 et 15 novembre 2018 : Travail Physique Baston avec Luc Sanselme à Nancy
- 19 au 30 novembre 2018 : résidence de 2 semaines aux 3 oranges du Théâtre de l'Unité à Audincourt (25)
- les 4 et 5 février 2019 : Travail Physique Baston avec Luc Sanselme à Nancy
- 11 au 23 mars 2019 : résidence de 2 semaines au Cube Studio – Théâtre d'Hérisson à Estivareilles (03)
- 6 au 19 mai 2019 - Centre Culturel Pablo Picasso - Homécourt -54
- 16 au 28 septembre 2019 : 2 semaines au Théâtre Municipal de Lunéville – La Méridienne – Scène conventionnée de Lunéville
- 28 octobre au 8 novembre 2019 - 2 semaines à l'Espace Tival du Créa/Festival MOMIX à Kingersheim (68)
- 11 au 13 novembre 2019 – Résidence au Centre Culturel Pablo Picasso - Homécourt - 54 au TIL à Saint Pierre aux Nonains à Mancieulles - (54)

Première saison en cours de construction :

- 10 février 2019 : présentation de projets sur le festival MOMIX 2019 à Kingersheim (68)
- Du 14 au 16 novembre 2019 – au Centre Culturel Pablo Picasso - Homécourt - (54) au TIL à l'Es-pace Saint Pierremont à Mancieulles (54)
- Festival MOMIX 2020

SOUTIENS ET FINANCEURS

Partenaires engagés autour du projet à ce jour (Coproduction, Résidences et Préachats) :

La Méridienne - Scène Conventio

nnée de Lunéville (54)
Centre Culturel Pablo Picasso - Scène conventionnée Jeune Public - Homécourt (54)
Le Créa - Festival Momix - Scène Conventio

nnée Jeune Public - Kingersheim (68)

En accueil en résidence ou en montage de projet pédagogique, ils nous soutiennent aussi :

Le Cube Studio - La belle meunière - Estivareilles (03)
Re.Sources - La Moronie - Valcivières (63)
CCAM, Scène Nationale - Vandoeuvre-lès-Nancy (54)
CCOUAC / Cie Azimuts - Ecurey (55)
Studio des 3 oranges - Théâtre de l'Unité - Audincourt (25)
Fabrique des chênes clairs - Chavigny (54)
Le Grand Sauvoy - Maxéville (54)
Collège Albert Camus - Jarville-la-Malgrange (54)
Lycée Agricole - Pixérécourt (54)

Financeurs institutionnels :

Région Grand Est
DRAC Grand Est
Conseil Départemental de Meurthe-et-Moselle
Ville de Nancy

La compagnie Brouniak est conventionnée par la Région Grand Est au titre de l'aide au développement pour la période 2017-2019, et par la DRAC Grand Est au titre de l'aide à la structuration pour la période 2018-2019.

LIVRES

- Eloge du conflit, **Miguel Benasayag et Angelique Del Rey**, Ed. Ladécouverte (2007)
- Le singe en nous, **Frans de Waal**, Ed. PLURIEL (2012)
- De la réconciliation chez les primates, **Frans de Waal**, Ed. Champ Sciences (1989)
- La loi de la jungle, l'agressivité chez les plantes, les animaux, les humains, **Jean Marie Pelt**, Ed. Livre de poche (2003)
- Cessez d'être gentil, soyez vrai, **Thomas d'Ansembourg**, Ed. de l'homme (2014)
- Le médiateur dans l'arène, **Thomas Fiutak**, Ed. érès (2011)
- Vous avez dit élèves difficiles ? Education, Autorité, Dialogue, **Daniel Lance**, Ed. L'harmattan (2007)
- Diotime et les lions, **Henri Bauchau**, Ed. BABEL (1997)
- La voie du karaté, **Kenji Tokitsu**, Ed. du Seuil (1979)
- L'art de la paix, Techniques de budo en aikido, **Morihei Ueshiba**, Ed. Guy Trédaniel (1933)
- Eloge de la fuite, **Henri Laborit**, Ed. folio essais (1976)
- Les quatres accords toltèques, **Don Miguel Ruiz**, Ed. Poche Jouvence, (1997)

VIDÉOS

- La sociologie est un sport de combat, documentaire de **Pierre Carles** sur le sociologue Pierre Bourdieu (2002)
- TEDx Concorde 2012 - Éloge du conflit, conférence de **Miguel Benasayag**
- City Lights (Les lumières de la ville), film de **Charlie Chaplin** (1931)
- Le Dernier Round (Battling Buttler), film de **Buster Keaton** (1926)
- The champion, film de **Charlie Chaplin** (1915)



Singe Bonobo riant

CONTACTS

PRODUCTION

Madame Brouniak
Amandine Royer
info@brouniak.com
06 37 58 80 45

ARTISTIQUE

Sébastien Coste
sebastien.coste2@wanadoo.fr
06 83 54 80 98

